



Périodique trimestriel commun à:

La Commission de Protection des Sites Spéléologiques
La Commission Wallonne d'Etude et de Protection des Sites Souterrains

N° d'Agréation P. 30 24 48

N° 87- 1er trimestre 2012

Anciennement l'Echo de L'Égout

Éditeur responsable : G. THYS - 26 Clos des Pommiers à 1310 La Hulpe / Tél-fax : 02/647.54.90. / E-mail: contact@cwepps.org

EDITORIAL

Pour ce premier numéro de l'Eco Karst en 2012, nous avons privilégié une sélection de textes variés mais qui ont en commun une préoccupation en terme de conservation, de mise en valeur et de gestion durable du milieu souterrain. Nous espérons que chacun y trouvera un article répondant à ses centres d'intérêts. Nous vous encourageons d'ailleurs à nous suggérer des thèmes différents, ou à nous fournir des articles pour les futurs numéros. En lisant ces quelques pages vous en saurez plus sur:

- le nouveau **balisage dans la Grotte de la Vilaine Source (Arbre)**. cet aménagement important, illustre l'apport de la communauté spéléologique dans la protection d'un site et la compatibilité entre une visite raisonnée du sous-sol et sa protection.

- les conséquences écologiquement désastreuses du tournage d'un film d'action dans un des plus importants gîtes à chauve-souris d'Europe (la **grotte Devetacka - Bulgarie**). Malgré des statuts de protection et une reconnaissance internationale, les autorisations ont été délivrées par les autorités locales aux auteurs de ce film...

- **l'Espace de l'Homme de Spy**, ouvert fin 2011 à Onoz et qui offre enfin au grand public comme aux passionnés d'archéologie une superbe présentation et un outil d'interprétation sur l'homme de Neandertal. Nous avons visité les lieux pour vous et nous ne pouvons que vous encourager à aller y faire un saut.

Enfin, depuis le début de l'année 2012, la CWEPPS propose dans les bassins du Bocq et du Samson un ensemble d'animations et d'activités de découvertes sur le karst local. Vous pouvez consulter les animations et télécharger les itinéraires karstiques proposés. Nous vous invitons à prendre part à la dernière de ces **semaines karstiques** qui se déroulera du 8 au 12 mai prochain à Yvoir.

Avec les beaux jours de ce début de printemps, alors que la végétation n'est pas encore trop luxuriante, les conditions sont parfaites pour se balader et prospecter les régions calcaires. Après cette lecture, nous ne pouvons que vous inviter à céder à "l'appel du karst" et nous vous souhaitons dès à présent une belle ballade carbonatée!

G. Michel

NOUVEAU BALISAGE À LA VILAINE SOURCE (ARBRE)

Initiative de spéléologues en faveur du milieu qu'ils aiment, qu'ils respectent et qu'ils veulent préserver.

La Vilaine source porte... très mal son nom. En effet cette cavité d'un kilomètre de développement, située dans la vallée du Burnot et fonctionnant comme l'exutoire principal des eaux souterraines du vallon sec de Lesve, fait sans conteste partie des plus beaux sites souterrains de Wallonie. La grotte telle que nous la connaissons aujourd'hui a été découverte en 1976 après de longues séances de désobstruction menées par la Société Spéléologique de Namur au départ d'une salle d'éboulis inextricables.



Concrétions comprenant une grande densité de fistuleuses, d'excentriques et de spéléothèmes particulièrement fragiles dans la galerie des Rhomboédres (Photo SSN)



Dans un premier temps, les étroitures plus ou moins sévères entrecoupant les 50 premiers mètres de la cavité ont constitué, sa seule protection. Peu de temps après la découverte, un visiteur peu expérimenté fut victime d'une méchante chute à plus de 500 mètres de l'entrée. Une opération de sauvetage assez importante dût être organisée et l'évacuation de la victime sur civière nécessita l'élargissement des passages les plus étroits. Pour la grotte, ce ne fut pas un carnage, loin de là, mais il y eut néanmoins du dégât.

Après cet évènement, le propriétaire confia la gestion de la grotte à la Société Spéléologique de Namur avec pour mission d'en contrôler l'accès, d'organiser la protection et gérer les visites. Les spéléos placèrent donc une première porte et décidèrent que toutes les visites seraient encadrées par des spéléos du club. Cet encadrement allait s'avérer lourd car les demandes étaient nombreuses. Une part importante des l'activités de la SSN se résuma en guidages à la Vilaine Source. Les guides se faisant moins nombreux, on espaça les visites, on privilégia les amis et ceux à qui on ne pouvait pas refuser et on fit lanterner les inconnus. Il y eut donc des mécontents, des frustrés... et la porte fut régulièrement forcée. Il fallait réagir...

Quelle gestion pour concilier visite spéléo et conservation?

Après de longues discussions la SSN décida d'appliquer le principe de base suivant : **toute grotte découverte doit être visitable par les spéléologues**. Si on ne souscrit pas à ce principe, il faut arrêter d'en ouvrir de nouvelles, donc de chercher. Les découvreurs ont un engagement vis-à-vis de la communauté des spéléologues à laquelle ils appartiennent. Lorsqu'on fait une belle découverte souterraine, il faut à la fois en assurer la protection et en permettre l'accès à cette même communauté.

Enfin, il fallait aussi respecter les engagements par rapport au propriétaire qui avait confié la cavité aux spéléos et mettre en place une gestion qui assure la conservation du site sans transformer les membres de la SSN en "guides-esclaves" de leur grotte!

Ainsi, dès le début des années '80, quelques règles de "bonne gestion" ont été définies prévoyant :

- d'organiser au minimum deux journées de guidages par an,
- d'honorer toutes les demandes et dans leur ordre d'arrivée,
- de mobiliser l'ensemble de la SSN pour les 2 jours de guidage/encadrement,
- de limiter les groupes à 10 personnes (encadrés de 2 à 3 guides),
- de n'autoriser que les spéléos (fédérés!), pas les touristes,
- d'accepter un maximum de 8 groupes par journée...

Nécessité d'un balisage

Au-delà des conditions d'accès, de l'encadrement et du nombre de personnes autorisées dans le réseau, il était impératif de définir un parcours dans la grotte pour éviter le plus possible les zones fragiles, réduire les risques de casse et de salissures dans certains passages, sous des voûtes concrétionnées ou à proximité de stalagmites et stalactites particulièrement blanches.

Bien que le trajet à suivre était clairement connu des guides habituels, on constatait au cours des visites que la trace de passage s'élargissait inexorablement. On déroula donc un petit kilomètre de rubalise aux endroits sensibles, là où le visiteur côtoyait les concrétions. C'était très laid, mais ça semblait efficace.

Une nouvelle porte, plus résistante, plus dissuasive, fut également installée à l'entrée de la cavité.

Enfin, parallèlement à ces aménagements, la mentalité même des visiteurs évoluait vers un plus grand respect de l'environnement souterrain et des concrétions en particulier, au grand bénéfice de la cavité.



Les marques du rubalise sont imprégnées dans la calcite. Pour faire disparaître ces traces, il faudra "user" la concrétion.



Ce morceau de plastique provenant de l'ancien balisage est pris sous une fine couche de calcite.

Ce balisage, considéré comme tout à fait correct lorsqu'il a été installé dans les années 1980, réparé et amélioré de temps à autre, a tenu plus de 35 ans! Particulièrement inesthétique, il était devenu totalement dépassé, en comparaison avec ce qui a été fait depuis lors dans plusieurs grottes protégées et visitables, par ici et ailleurs : des balisages modernes, à la fois efficaces et beaucoup moins moches. Mais bon, à la SSN, on est namurois... on prend son temps!

Enfin, un traçage depuis la perte actuelle offrirait des renseignements très utiles sur l'hydrogéologie locale et sur l'impact de l'exhaure de la carrière CCM sur tout ce système.

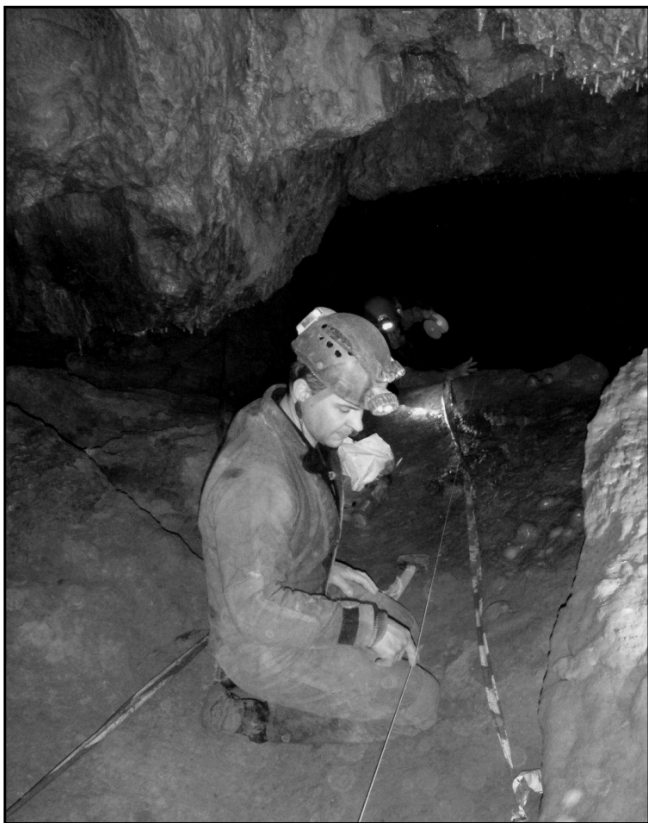
Délimitation d'un nouveau cheminement

L'outillage dont le spéléo dispose aujourd'hui (perceuses sur accus) et l'évolution des matériaux (polyester, inox), permettent d'envisager des solutions "propres et durables". Sur base de l'expérience de concepteurs de balisages récents nous avons dressé un cahier des charges suivant 5 critères : efficacité, esthétique, solidité, durabilité et coût.



L'efficacité :

- balisage continu, des deux côtés, de la fin des passages étroits jusqu'au début de la rivière,
- balisage écarté du sol, sur piquets ou fixé aux parois et aux blocs,
- passage laissé libre étroit, tout en restant confortable,



Forer, fixer les piquets, les clous et les ficelles, nettoyer les traces de forage, ajuster, corriger et retendre.

L'esthétique :

- balisage fin, piquets de 4 mm de diamètre et fil de 1,5 mm de diamètre),
- utilisation de fil jaune, dans les tons de la grotte (un bémol : celui trouvé est trop « fluo »),
- balisage le plus bas possible, sous le regard, (il vaut mieux un fil visible qu'une concrétion salie!)

La solidité :

- fil de maçon, en polyester,
- piquets en fil d'acier inox, longueur variable de 20 cm à 80 cm suivant les besoins,
- clous en cuivre à tête large,
- chevilles en plastique de 4 ou 5 mm.

La durabilité :

- dans le rocher, une cheville en plastique maintient le piquet ou le clou dans son trou,
- dans les alluvions, les piquets sont longs et enfoncés de 30 cm au minimum,
- le fil est placé en continu, mais avec nœuds aux points de fixation,
- possibilité de retendre le fil, de faire des raccords facilement.

Le coût :

- 66 mètres de fil d'acier inox,
- 1500 mètres de fil de maçon,
- 200 chevilles plastiques,
- 100 clous en cuivre,
- 4 mèches SDS (4 mm et 5 mm).

Tout cela a coûté à peine plus de 200 €.

Le résultat n'est certes pas parfait mais semble intéressant et finalement assez peu onéreux en regard du bénéfice pour la grotte et ses visiteurs.

Conclusion

Depuis que le nouveau balisage de la Vilaine Source a été placé, deux journées de visites ont eu lieu. Une bonne centaine de spéléos sont passés par là. Les piquets et les fils n'ont pas bougés. Nos observations du comportement des visiteurs sont positives. Leurs avis sont aussi largement favorables.

L'amélioration esthétique est évidente et a notamment enthousiasmé les amateurs de photos souterraines. La protection et la conservation de la grotte en profite aussi largement. L'emprise au sol a été nettement réduite, les traces de passages sont plus resserrées et certaines concrétions sont mieux protégées des risques de souillures. Certaines concrétions qui étaient devenues brunâtres, retrouvent un peu de blancheur. Des vasques d'eau et des dépôts alluvionnaires sont épargnés ce qui est favorable pour la faune invertébrée qui peut coloniser ces zones.



Il vaut mieux un fil visible qu'une concrétion salie. Le fil n'est jamais posé au sol.

On ne peut nier que la fréquentation, même attentive, peut provoquer quelques dégradations. Cependant, la grotte de la Vilaine Source est plus belle qu'hier et mieux protégée. La SSN a tenté modestement de contribuer à la conservation de ce patrimoine souterrain en réalisant ces travaux.

Nous espérons que cette expérience inspirera et aidera d'autres gestionnaires de cavités qui sont confrontés à la mise en place d'un balisage souterrain.

Les spéléologues sont sensibles à la conservation des cavités qu'ils découvrent et agissent comme des acteurs responsables du milieu qu'ils fréquentent, alors qu'ils sont encore régulièrement présentés comme une cause majeure de dégradation du milieu souterrain qui serait méconnu sans eux! Il faut que les mentalités changent dans ce domaine là aussi et que les spéléologues ne soient pas les boucs émissaires d'une dégradation du milieu qu'ils sont les premiers à chérir et à protéger.

*Gérald FANUEL,
Administrateur de la SSN*



MASSACRE SOUTERRAIN AVEC STALLONE

Le film "The Expendables 2" aurait décimé une colonie de chauves-souris en Bulgarie, lors du tournage de plusieurs scènes d'action dans une grotte

Stallone et ses acolytes ont apparemment détruit bien plus que des voitures et des vitres lors du tournage de *The Expendables 2*. Lors d'une scène d'action se déroulant dans la célèbre **grotte Devetacka en Bulgarie**, les colonies de chauves-souris auraient payé un très lourd tribut à cette méga production Hollywoodienne. Selon des associations de protection de l'environnement qui participent régulièrement des relevés dans cette vaste cavité au porche immense et s'ouvrant sur l'extérieur par un puits d'effondrement de plusieurs dizaines de mètres de diamètre, des milliers d'entre elles ont disparu, décimées par l'ouragan d'action du film de Simon West.



Les rhinolophes font parties de la quinzaines d'espèces de chiroptères qui ont élu domicile dans cette cavité.

Tournage irresponsable mais... autorisé!

La grotte Devetacka se situe dans les massifs calcaires des Balkans. Cette chaîne de moyenne montagne est dotée d'une richesse exceptionnelle de cavités naturelles, abritant une grande diversité de plantes et d'animaux. Rien qu'en Bulgarie, il y a près de 6 000 grottes recensées, dont à peine 800 ont été explorées par les scientifiques. Les spéléologues bulgares ont déjà pu identifier plus de 750 espèces animales, vivant dans ce milieu particulier et ce chiffre est très certainement fortement sous évalué.

On peut dès lors s'inquiéter et même s'indigner que le tournage d'un film d'action (entraînant des perturbations évidentes) ait pu être programmé dans un tel cadre pendant la période d'hivernage qui plus est... Et pourtant cette méga production disposait apparemment de toutes les autorisations requises!

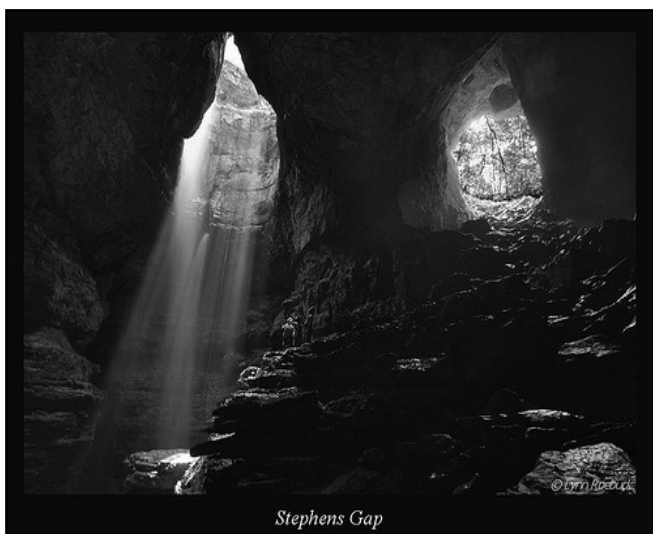
Le tribunal administratif de Plevén (Bulgarie), saisi par des associations de protection de la nature a ouvert une enquête quant aux responsabilités et à l'impact du tournage de ce film sur l'environnement souterrain. Des ces premières conclusions, en février 2012, il ressort que:

- l'équipe de tournage disposait des autorisations nécessaires pour filmer dans la grotte de Devetashka, octroyée par le ministère de l'environnement Bulgare
- l'autorisation n'a pas fait l'objet d'études d'incidences et d'une évaluation environnementale suffisante.
- qu'aucun suivi ni contrôle n'a été effectué par les autorités durant le tournage du film pour mesurer les impacts, malgré l'alerte donnée par certaines associations de protection.

Une bataille juridique

Aujourd'hui une bataille d'experts est engagée entre les représentants du Ministère de l'environnement qui minimisent l'impact du film et la diminution des populations de chauves-souris et d'autres scientifiques attachés aux associations de protection de l'environnement et aux centres de recherches indépendants. Selon ces derniers, les Chiroptères de la Grotte de Devetachka, ont été soumises à un stress, durant le tournage particulièrement "explosif" dans la grotte. Les chauves-souris ne sont en effet pas habituées à vivre sous une lumière forte, soumises à des bruits de machines et de construction, et constamment à proximité d'humains. Pendant le tournage, elles devaient hiberner ce qui n'était pas possible vu le tournage du film.

Celui-ci aurait entraîné une surmortalité et une disparition d'une bonne partie des effectifs normalement présents...



Stephens Gap

Vaste salle de la Grotte Devetacka, s'ouvrant vers l'extérieur par des cheminées d'effondrement offrant des puits de lumière.

Un tel tournage est bien évidemment beaucoup plus perturbant que les visites "classiques" que connaît cette cavité ouverte au public et qui ne semblait jusqu'à présent jamais avoir perturbé les très nombreuses chauves-souris qui y trouvent refuge.

D'après les recensements chiroptérologiques, la cavité sert de gîte à une très importante population qui peut atteindre 33.000 individus en période d'hivernage. Ce site clé représente donc une des plus importantes concentrations en Bulgarie (et même en Europe) et figure à ce titre dans une zone Natura 2000. Le biospéléologue Boyan Pétrov du Muséum national d'histoire naturelle de Bulgarie, précise d'ailleurs "La grotte Devetacka offre un habitat naturel à une quinzaine d'espèces de chauves-souris, à 30 espèces d'oiseaux et plus de 20 types d'organismes, spécifiques pour ce type d'environnement"

Lors du premier comptage "post production cinématographique" il y avait moins de 8.500 chiroptères en hibernation (un nombre bien plus bas qu'à l'accoutumée en hiver) et un nombre importants de cadavres de ces mammifères volants était recensé après le film.



La commission Européenne quant à elle est particulièrement attentive aux suites qui seront données à ce dossier qui concerne tout de même l'un des trois plus importants sites pour la conservation des chiroptères pour l'ensemble de l'Europe.



Les pansements et autres petits soins seront très certainement très insuffisants pour réparer les dégâts causés aux populations de chiroptères par cette méga production cinématographique.

Nous ne savons pas encore QUI va gagner ce duel juridique... ni si des amendes seront réclamées au réalisateur du film. Nous ignorons si ce film d'action a rencontré un succès commercial équivalent au premier volet de The Expendable qui avait rapporté plus de 35 millions de dollars au bout de quelques semaines... Nous constatons simplement qu'une fois de plus les préoccupations environnementales et la conservation de sites majeurs pour la protection de la faune et de la flore en Europe ne pèse pas bien lourd face aux puissantes sociétés cinématographiques américaines et aux "dollars spectacles".

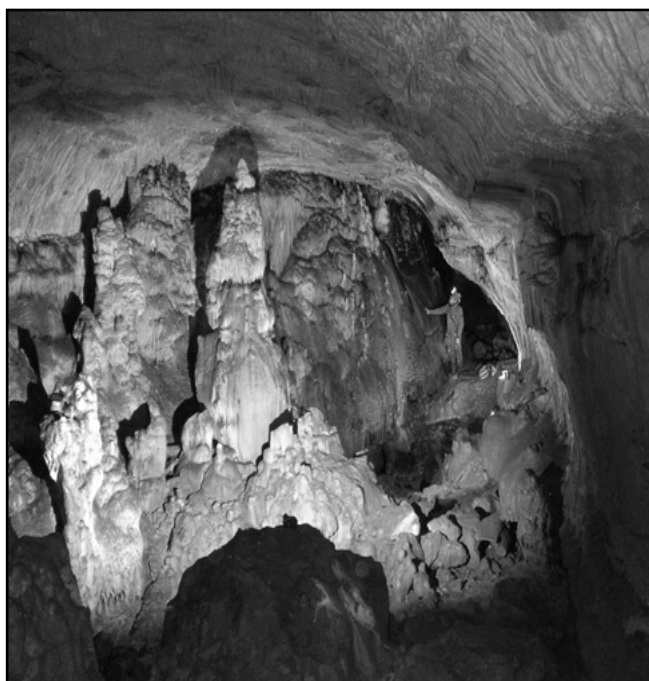
Georges MICHEL

LU POUR VOUS

LE RESEAU DE GOURDEVAL (DOUBS - FR)

Un ouvrage regroupant l'intégralité des travaux et découvertes de l'Association Spéléologique de Côte-d'Or (ASCO) sur le réseau de Gourdeval, et en particulier la grotte de la Malatière (Bournois), le gouffre de Pourpeville et la résurgence de Gourdeval (Soye) vient de sortir de Presse.

En préparation depuis plusieurs années, cet ouvrage était attendu par beaucoup. Il est à la hauteur des 37 ans d'explorations acharnées du club. Il comprend 208 pages couleur et richement illustrées : 480 images, 130 topographies, des cartes, des tableaux. Deux index permettent d'y voyager avec aisance et les 255 références bibliographiques montrent combien les auteurs ont voulu être précis et complet.



Grotte de la Malatière - Galerie Nord.

Depuis sa première incursion sur le réseau de Gourdeval, en 1974, l'ASCO a fait passer le gouffre de Pourpeville de 3 à 11 km (devenu 2° cavité du Doubs) et la grotte de la Malatière de 1,7 à 5 km. Cet ouvrage relate pour la première fois les découvertes réalisées en 1994 à la Malatière, au delà de la trémie ex terminale. Les travaux des autres explorateurs ne sont pas oubliés et l'historique des explorations est tracé avec le détail de la contribution de chacun.

Ce livre passionnera aussi bien le visiteur sportif, le touriste que le scientifique ou l'explorateur qui s'intéresse au karst du Doubs dans son ensemble. L'ouvrage replace les différents phénomènes dans leur contexte géologique, hydrologique et karstique. C'est une présentation globale du bassin d'alimentation de Gourdeval et alentours (aspects paléontologiques, préhistoriques, protohistoriques et archéologiques, archéologie industrielle et minière, historique des explorations des cavités) qui est proposée au lecteur. Bref, un bel ouvrage qui trouvera sa place dans la bibliothèque de tous les spéléos.

Le prix unitaire de l'ouvrage est de 60 euros et est à majorer des frais de port et d'emballage. Ce coût non négligeable s'explique par la volonté de faire un ouvrage de qualité et en quadrichromie et le tirage est limité à 200 exemplaires ... Ce qui semble peu au regard de la fréquentation de ces classiques qui attirent de nombreux spéléos locaux et étrangers...

Les auteurs Jean-Yves Renard et Didier Vermot Desroches profitent de cette promotion pour remercier tous ceux qui ont contribué à leur fournir des infos pour décrire ce grand réseau.

Pour commander l'ouvrage ou pour d'autres d'informations: Jean-François BALACEY jef2192@gmail.com

Jean-Pierre BARTHOLEYNS



UN NOUVEL ÉCRIN POUR L'HOMME DE SPY (ONOZ)

En décembre 2011 était inauguré à Onoz, en bordure de l'Orneau un nouvel espace scénographique consacré à l'Homme de Spy et aux Néandertaliens en général. Ce très beau musée (plutôt centre d'interprétation), installé dans les bâtiments de style mosan d'un ancien captage de l'intercommunale Vivaqua met à l'honneur la grotte de Spy et les découvertes archéologiques majeures qui y furent réalisées.

Il y a maintenant plus de 125 ans que les fouilles menées par Marcel De Puyd (archéologue) & Max Lohest (géologue à l'Université de Liège), sur la terrasse et sous les porches de la cavité ont mis à jour, parmi de très abondants matériaux lithiques (silex taillés) et d'ossements animaux, des fragments de deux squelettes humains.



Porche d'entrée de la Grotte de Spy... n'offrant aucune information sur les découvertes qui y ont été réalisées.

Les fouilles menées en 1886 ne bénéficient pas des techniques de pointes actuelles, mais l'association d'un géologue et d'un archéologue et le travail soigneux des deux inventeurs ont permis d'enregistrer la localisation stratigraphique des ossements humains, de l'associer à une couche de sédiments et de démontrer (pour la première fois) l'existence d'un homme contemporain du mammoth à Spy.

En cette fin de 19ème siècle, ces découvertes s'inscrivent dans la théorie de l'évolution de Darwin et s'appuient sur les hypothèses de Schmerling qui dès 1830 (suite à la découverte de 2 crânes humains dans une cavité à Engis) envisage la contemporanéité de l'Homme et des grands mammifères disparus.

Les découvertes faites à Spy s'avèrent fondamentales: elles confirment l'existence d'une forme humaine (appelée Homme de Neandertal) différente de l'homme moderne. Grâce aux ossements retrouvés on peut caractériser la morphologie que devaient avoir ces hommes. Les objets et outils en pierre (plusieurs milliers de pièces de silex taillés) trouvés dans cette même couche sont autant d'indications du mode de vie, de l'organisation sociale, du régime alimentaire et même des échanges qui s'étaient établis entre différentes communautés néandertaliennes il y a plus de 40.000 ans!



Ancien captage transformé en « Espace de l'Homme de Spy » (Photo EHoS/HB).

Reconnaissance pour le site

Dès leur découverte, les squelettes de Spy I et Spy II, ainsi que la grotte vont devenir des sites de référence à l'échelle européenne pour l'archéologie du Paléolithique moyen. Tout au long du 20ème siècle, plusieurs campagnes de fouilles officielles ainsi que pas mal de fouilles sauvages (organisées par des collectionneurs/pilleurs) vont se succéder le long de l'Orneau. Des tonnes de terre seront soulevées et tamisées à multiples reprises dans l'espoir de récupérer des vestiges qui auraient échappés aux premières fouilles. Le travail se poursuit également sur le matériel osseux et lithique extrait en 1886. Les datations au C14 donnent aux squelettes des couches stratigraphiques profondes (et plus anciennes) des âges de 38.000 ans.

Les ossements néandertaliens de Spy sont considérés comme un véritable trésor national et un coffre fort climatisé pour garantir les conditions de conservation est conçu à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique pour conserver ces vestiges. Lors des travaux sur ces os, les chercheurs réalisent que ces vestiges n'appartiennent pas à deux mais bien à trois individus différents! Spy est cité dans des centaines de publications archéologiques et les nouvelles théories sur l'occupation humaine dans la vallée de la Meuse font chaque fois référence à ce site majeur ainsi qu'à une petite dizaine d'autres grottes wallonnes qui ont donné des vestiges néandertaliens.

Malgré cette reconnaissance scientifique internationale, le site des grottes de Spy n'est pas aménagé; il est laissé libre d'accès et se trouve dans un état déplorable vu les déchets qui s'y accumulent et les traces de fréquentation. Pour le visiteur de passage, c'est décevant: il découvre un porche de 4m de haut se prolongeant par une courte cavité sèche couverte de graffiti et sans aucune concrétion.

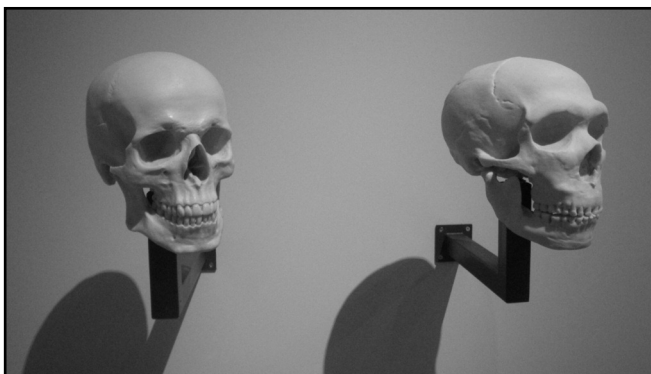


Aucune information n'est disponible sur la grotte ou sur les fouilles et les découvertes qui y ont été faites. L'association bénévoles "Les Amis de l'Homme de Spy" tentait bien de faire périodiquement vivre ce site en proposant des excursions intéressantes, mais ces visites étaient rares. Un encadrement plus professionnel, ayant recours à la muséologie contemporaine s'imposait pour valoriser les découvertes à Spy et permettre à un vaste public de comprendre comment vivait l'homme de Neandertal dans nos contrées il y a près de 40.000 ans.



Scène de chasse à proximité de la Grotte de Spy, par René Hausman.

Il y a plus de 10 ans, la Commune de Jemeppe-sur-Sambre (sur laquelle se trouve Spy et sa célèbre grotte) s'est lancée dans la conception d'un espace dédié à son illustre visiteur paléolithique. Grâce à la détermination des instances communales, au soutien financier de la région Wallonne, et à l'implication de chercheurs travaillant notamment sur les sites archéologiques de Ramioul, de Sclayn et à la Direction de l'Archéologie, cet espace a pu voir le jour.



Comparaison entre les crânes d'un homme moderne (Homo sapiens) et d'un néanderthalien (Espace de l'Homme de Spy).

C'est à quelques centaines de mètres du célèbre site archéologique de la grotte de Spy que ce centre d'interprétation a été installé, dans un bâtiment de 250m² qui lui est entièrement dédié. L'Espace de l'Homme de Spy permet aujourd'hui à tous les visiteurs de se plonger sur les traces de l'Homme de Spy, de comprendre ce que devait être le quotidien des néanderthaliens et ensuite... d'apprécier la visite de la grotte elle-même grâce à toutes ces informations recueillies.

Musée ultra moderne pour homme... ancien

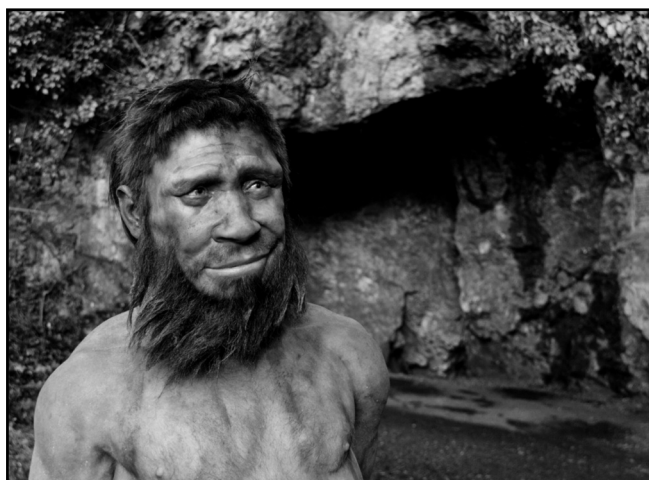
Dans le Centre d'interprétation de l'Homme de Spy, les dernières avancées scientifiques sur Neandertal sont également abordées : sa place dans l'évolution humaine, une comparaison morphologique avec l'homme moderne (Homo sapiens), son mode de vie nomade, les outils qu'il fabriquait...

Des bornes multimédias interactives apportent un supplément d'information appréciable et ludique permettant de voir comment l'humanité a évolué à la surface de la terre et quelles furent les grandes migrations qu'a connu l'Europe du Nord pour aboutir à l'homme moderne actuel. Le musée nous propose au travers de différentes salles un voyage à la rencontre du plus célèbre habitant de Spy:

- la première salle replonge le visiteur en 1886, quand les ossements de l'Homme de Neandertal sont découverts sur la terrasse de la grotte de Spy,
- la deuxième salle, nous présente l'Homme de Neandertal dans son environnement. Une comparaison anatomique avec l'homme moderne illustre les similitudes et les différences.
- dans la 3e salle on découvre leurs outils, leurs méthodes de taille, leur maîtrise du feu, leur expression artistique et leur rapport à la mort. Quelques hypothèses quant aux causes de la disparition de l'Homme de Neandertal vers 35000 BC sont également posées.

Sous les traits de Spyrou

Les concepteurs de l'exposition voulaient donner un visage à ce vénérable héros. L'imagerie en 3 dimensions de chacun des os trouvés à Spy, complété par d'autres vestiges néanderthaliens pour les parties manquantes, ont permis d'établir un squelette le plus authentique possible. Cette "carcasse" d'origine virtuelle dont la forme du crâne a été particulièrement étudiée et travaillée fut ensuite confiée aux jumeaux Kennis, artistes hollandais spécialisés dans les reconstitutions hyperréalistes.



Spyrou, posant devant "sa" grotte. Photo Olivier Lereylac / AWAPA.

Leur travail est saisissant et il permet au terme du parcours dans l'espace de l'Homme de Spy de découvrir un petit bonhomme de 152cm de haut, au corps râblé et musclé dont le regard est à la fois espiègle et empreint de malice. Ces derniers traits tiennent évidemment de l'interprétation des deux artistes, mais ils ont le mérite de donner à ce mannequin hyperréaliste une grande humanité et quelque chose de vivant et de contemporain à mille lieux des vieux mannequins-épouvantails que l'on trouve encore aujourd'hui dans certaines grottes touristiques!



Conclusions

Ayant eu la chance de découvrir ce nouveau centre d'interprétation sur les néandertaliens à Spy, nous encourageons nos différents lecteurs qui s'intéressent à l'archéologie et plus globalement à l'évolution de l'humanité à se rendre à Spy.

La scénographie proposée est agréable, elle a bénéficié des dernières techniques muséologiques ainsi que de l'apport et des conseils des meilleurs archéologues et préhistoriens de Wallonie. C'est d'ailleurs aux archéologues du Musée de Ramioul que l'on a confié les animations d'une demi journée pour les groupes scolaires. Après la visite du musée, il est bon d'aller découvrir le porche où toutes ces célèbres découvertes ont été réalisées. Grâce aux informations recueillies au musée cette visite devient alors passionnante et nous permet de suivre les pas de Lohest.

Georges MICHEL

L'Espace de l'Homme de Spy, côté pratique...

Route d'Eghezée, 301-303. 5190 ONOZ (Jemeppe-sur-Sambre)
Ouverture du mercredi au dimanche, de 13 h à 17 h ;
Pour les groupes (sur réservation) : du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 17 h ; le samedi et le dimanche, de 13 h à 17 h.
Tarifs: Adultes : 5 €. / enseignant : 4 €. / étudiants : 3 €. Gratuité pour les enfants de moins de 6 ans.
Contacts : Tél. 081/ 74 53 28 Email : info@hommedespy.be
www.hommedespy.be

DECOUVERTE DU KARST DANS LES BASSINS DU BOCQ ET DU SAMSON

Exposés et promenades commentées pour découvrir le karst autour de Ciney, Gesves et Yvoir

La CWPSS organise en 2012, avec les communes concernées et le Contrat de Rivière Haute-Meuse, des semaines de sensibilisation et d'information sur le karst et les eaux souterraines du Bocq et du Samson. Dans trois communes nous proposons:

- une exposition présentant le karst en général et les spécificités du karst en Haute-Meuse,
- une conférence originale et spécifique qui mette en valeur la richesse du sous-sol local,
- des animations et visites guidées pour une dizaine de classes des écoles de l'entité,
- une excursion guidée illustrant la présence du karst, les enjeux et les processus géomorphologiques et hydrologiques.

Une plaquette de présentation, présentant la visite sous la forme d'un topo-guide est éditée. Cette notice permet aux personnes de refaire les promenades proposées et de disposer des informations de base pour "lire" le paysage calcaire et repérer en surface les indices et les traces laissées par la dissolution du calcaire.

Les itinéraires proposés se font à pied en 2 à 3 heures de temps. La première promenade vous fera découvrir le Sud de **Ciney** *Parcours entre pierre et eau à Halloy*. Le deuxième circuit concerne **Gesves**: *Sur les traces de l'Homme de Goyet*. Il permet de découvrir les plateaux calcaires avoisnants dans lesquels s'est enfoncé le Samson. L'itinéraire autour d'**Yvoir** est en préparation.

Nous mettons sur notre site internet ces différentes radonnées karstiques à votre disposition sur le lien suivant: <http://www.cwepss.org/itikarst.htm>



Du 8 au 13 mai se déroule la semaine karstique à Yvoir. Nous vous invitons à y prendre part:

- lundi 8 mai, 19H - Vieille Ferme de Godinne, vernissage de l'exposition "La découverte des sites karstiques du Bassin Bocq-Samson", et 20H conférence "A la découverte du monde souterrain. *Mystères et richesses du sous-sol à Yvoir*",
- samedi 12 mai à 14H, à la Ferme de Tricointe, promenade thématique guidée "Des chantoirs de Tricointe aux abris-sous-roche de la Gayolle",
- dimanche 13 mai à 14H : *initiation à la spéléologie* dans une cavité de l'entité; en collaboration avec certains club spéléologiques.

Pour réserver et en savoir plus: Service Urbanisme d'Yvoir
082 610373 urbanisme@yvoir.be / www.crhm.be



LA CPSS ET LA CWPSS

Secret. Permanent: av. Guillaume Gilbert 20, 1050 Bruxelles
Tél / Fax : 02/647.54.90 / Email : contact@cwepss.org
Siège social: Clos des Pommiers, 26. 1310 La Hulpe
L'EcoKarst est publié avec l'aide de la Communauté Française de Belgique.

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation pour 2012. Pour rappel, la cotisation à la CWPSS comprenant l'abonnement à l'Ecokarst (4 numéros par an) est la suivante:

- 10 Euros par **membre adhérent** (16 Euros à l'étranger).
- 15 Euros pour devenir **membre effectif** (si vous souhaitez participer à nos activités de manière plus directe et avoir le droit de vote à l'assemblée générale de l'association).

Ces montants sont à verser au compte de la CWPSS:

- IBAN : BE68 0011 5185 9034. / BIC : GEABEBB

DONS EN FAVEUR DE LA CWPSS

La CWPSS vient d'obtenir, en tant qu'association de protection de la Nature et de l'Environnement **l'agrément ministériel pour recevoir les dons exonérés d'impôt**. C'est donc au compte BE68 0011 5185 9034 de la CWPSS, qu'il faut à présent verser vos dons. Une attestation vous sera adressée pour tout don annuel d'au moins 42€. Un grand merci déjà pour votre soutien.

